

filiale, adoucit à sa mère l'heure suprême de l'agonie. Sainte Anne expira doucement, et son âme, en quittant son corps, fut porté par les Anges dans le sein d'Abraham, et annonça aux justes, qui étaient dans les limbes, l'heureuse nouvelle que la Mère du Messie était sur la terre et que le jour de la Rédemption approchait.

RÉFLEXIONS.

L'Esprit-Saint nous enseigne *que la mort des Saints est précieuse devant lui* ; aussi tous envoient leur sort ; mais pour mériter cette grâce, nous devons nous y préparer.

1^o Il faut se pénétrer souvent de la pensée salutaire de la mort, afin que son souvenir nous détache des faux biens de ce monde et nous porte à n'aspirer qu'à ceux du ciel.

2^o Comme la mort peut venir à tout instant et que nous ne pouvons en connaître ni le jour ni l'heure ; nous devons nous tenir en état de grâce, si nous ne voulons pas qu'elle nous surprenne. Différer sa conversion un jour, c'est plus qu'une imprudence, c'est une folie, car la mort peut nous surprendre au moment même où nous avons perdu l'amitié de Dieu ; or, la foi nous enseigne que si nous mourons dans ce triste état, l'enfer sera notre partage.

3^o La meilleure préparation pour faire une bonne mort, c'est de bien vivre. Une vie passée dans l'amour de Dieu, dans l'éloignement du péché et dans la pratique des vertus chrétiennes est toujours couronnée d'une sainte mort.